

PROJET D'ÉVALUATION DU LYCEE ALPHONSE DE LAMARTINE

1^{ER} CADRE : LE CYCLE TERMINAL

Des principes communs entre chaque enseignant, garants de l'égalité entre les candidats :

Ces principes s'appuient principalement sur le cadre réglementaire et la garantie de repères délivrés par les textes (BO – Instructions officielles – Programmes). L'évaluation repose sur l'acquisition des compétences synthétisant des connaissances (savoirs), des capacités (savoir-faire), des attitudes et postures (savoir-être).

L'évaluation est progressive sur l'ensemble de la formation initiale et connaît son amplitude maximale sur le cycle terminal. Elle doit donc augmenter en niveau et diversité tout au long du cursus pour atteindre en cycle terminale le format requis aux examens.

Des activités similaires (en LV par exemple) doivent être mises en œuvre sur un même niveau.

Les évaluations sont parties intégrantes de la séquence. Un seuil plancher d'acquisition des compétences est requis (équivalent à la note de 10/20) en fin de cycle.

Chaque équipe disciplinaire détermine les modalités de mise en œuvre pour assurer l'équité entre les élèves.

Nombre d'évaluation par trimestre :

Le nombre d'évaluations évolue en fonction des disciplines mais les écarts retenus restent modérés. Le nombre d'évaluations est déterminé par trimestre.

Selon les disciplines, de tronc commun ou de spécialité, le nombre total d'évaluation oscille entre 3 et 4 (sauf les mathématiques en classe de 1^{ère} avec 6 évaluations prévues). Du fait de leur volume horaire, les enseignements de spécialité permettent la mise en œuvre de plus nombreuses évaluations. Les évaluations sommatives dominent en année de terminale.

Présentation des différents types d'évaluation et leur coefficient :

- Sont recensées dans le projet d'évaluation, trois types d'évaluation :

- Les évaluations diagnostiques → ne conduisent pas à l'attribution d'une note,
 - Les évaluations formatives → peuvent ou pas conduire à l'attribution d'une note,
 - Les évaluations sommatives → bilan de fin de séquence faisant l'objet systématique de l'attribution d'une note.
- Selon les disciplines, les trois catégories d'évaluations permettent de souligner certains éléments entrant dans les attendus d'acquisition de compétences. En langues vivantes, elles s'appuient sur les cinq compétences du CECRL (Compréhension Orale et Ecrite/Expression Ecrite/Expression orale en interaction et en continu).
 - Dans la plupart des disciplines, le cadre des évaluations intègre la notion de progressivité pour atteindre les attendus en terme de compétences acquises et de méthodologie nécessaire aux épreuves terminales.
 - Dans les disciplines expérimentales, des exercices d'application ou des activités d'élèves peuvent donner lieu à une évaluation.
 - Des évaluations orales, intégrées au parcours de compétence orale et à la préparation du Grand Oral, peuvent être organisées sous deux formes :
 - Présentation spécifique par les élèves,
 - Interventions en cours d'activité.
 - Les coefficients retenus varient en fonction du type d'évaluation (le plus souvent des évaluations sommatives) et du format (de 5 minutes à 4 heures pour des exercices de type baccalauréat). Ces coefficients oscillent de 0,5 (pour les évaluations de format court) à 2 ou 3 pour les exercices de type baccalauréat. Le coefficient de base généralement reconnu est le coefficient 1.

Les objectifs propres à chacun de ces types d'évaluations :

L'évaluation diagnostique :

Elle permet de définir le niveau des élèves (en début d'année scolaire ou en début de séquence), de différencier les parcours d'apprentissage (avec un intérêt majeur pour la composition de groupes de niveaux par exemple) et d'adapter l'évaluation formative aux besoins des élèves. L'auto-évaluation peut faire partie du diagnostic. Cette évaluation peut se faire par observation.

L'évaluation formative :

Elle est pratiquée pendant les activités en classe. Elle permet à l'élève de se situer et de mesurer les efforts indispensables pour atteindre le niveau de compétence attendu. L'évaluation formative permet une

évaluation par les pairs. Elle peut faire l'objet de différents types d'exercices. Elle a pour objectif de vérifier la régularité du travail et des acquisitions méthodologiques des élèves. Elle amène donc à une éventuelle remédiation avant l'évaluation sommative.

L'évaluation sommative :

Elle intervient en fin de processus (séquence / année scolaire) pour mesurer le niveau de compétence de l'élève. Elle ouvre un nouveau cycle d'évaluation et constitue un bilan. Elle fait généralement l'objet d'un exercice écrit de format variable et progressif (contenu et durée) tout au long du cycle terminal. Elle vise l'acquisition partielle ou totale des compétences du cadre réglementaire (BO) selon le format et ses modalités de mise en œuvre. Elle représente donc une évaluation générale portant sur un axe ou des éléments du programme. Elle permet de réinvestir les acquis (notions par exemple) et d'utiliser des outils (savoir-faire).

Le cadre de l'évaluation sommative pour attester des acquis de l'élève :

Les évaluations sommatives interviennent en fin de séquences (thèmes ou chapitre), en fin de trimestre (y compris lorsqu'un thème n'est pas achevé), en fin d'année scolaire voire de semestre selon les disciplines et l'organisation du calendrier des échéances de l'année en cours. Une production (Arts Plastiques) peut faire l'objet chaque trimestre de cette évaluation.

Bien qu'adossée aux exigences des programmes, l'évaluation sommative tient compte du niveau de la classe.

Elle doit permettre de mesurer le niveau de maîtrise des compétences par des activités adaptées. L'évaluation sommative ne peut être la restitution automatique de savoirs (par cœur) à l'exception de petits exercices écrits de vérification des connaissances (moins de 5 minutes).

Cette évaluation permet à l'élève de réinvestir ses connaissances et ses capacités traitées en classe. Elle rend compte de la compréhension des processus d'acquisition en cours et la capacité de l'élève à utiliser les notions, repères, éléments de méthode et outils à bon escient. Elle peut concerner différents thèmes pour évaluer la capacité de l'élève à exécuter des tâches complexes nécessitant le recours à des compétences croisées.

L'évaluation sommative repose en règle générale sur des productions écrites organisées et problématisées. Il est recommandé pour les 1^{ère} et terminale d'avoir recours à la Banque Nationale des Sujets.

L'oral a toute sa place dans l'évaluation sommative en fonction des exercices proposés (il peut faire l'objet d'un travail de recherche).

Les temps d'évaluation organisés à l'échelle de l'établissement :

Les temps d'évaluation qui sont organisés à l'échelle de l'établissement par niveau prennent la forme :

- De devoirs communs par discipline avec une fréquence d'une évaluation par trimestre,
- D'épreuves blanches d'exercices de type baccalauréat (partiels ou complets) à l'écrit et à l'oral à raison d'une ou deux évaluations dans l'année,
- D'évaluations communes interdisciplinaires pour les enseignements de spécialités (1 chaque trimestre).

Le format est progressif : 1, 2, 3,5 ou 4 heures. (Cf. p.2)

Des appréciations sommatives mais également formatives avec des conseils pour progresser tout au long du cycle

Il est entendu que les appréciations des évaluations sommatives ont toutes une dimension formative.

A l'oral comme à l'écrit, particulièrement en langues vivantes, les appréciations reposent sur les grilles d'évaluations par compétences.

Les appréciations intègrent :

- Des conseils
- La mention détaillée des failles et remédiation nécessaires,
- La mention des points faibles (les points d'amélioration de la méthode, d'acquisition des compétences et des savoirs),
- Des points forts (qualités relevées),
- Les axes de progression,
- La trace du niveau d'acquisition des compétences.

Tous ces éléments doivent permettre à l'évaluation sommative d'établir un bilan du degré d'acquisition des connaissances et de maîtrise des compétences attendues.

2EME CADRE : LES AUTRES NIVEAUX